

LETTRE du CEERE

Mai & Juin 2025
Numéro 186

SOMMAIRE

1. Éditorial
2. La gazette de l'éthique animale
3. Recensions
4. Agenda des mois de Mai & Juin 2025
5. Ressources documentaires

1. EDITORIAL

Artificialisation de l'intelligence en Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad)

Comme dans de nombreux domaines de la santé et du social, l'intelligence artificielle (IA) est présentée en Ehpad comme la solution universelle devant permettre d'améliorer la qualité de vie à la fois des résidents, de leurs soignants et des managers. Ainsi sur le site d'un fournisseur d'IA¹, il est affirmé que l'outil proposé assistera les directeurs dans de nombreux domaines notamment : la gestion des plannings « dans un Ehpad en sous-effectif », l'optimisation du budget « tout en garantissant une qualité des soins optimale », l'organisation des soins par la mise « en œuvre d'une approche centrée sur la personne » ... permettant de faire « entrer la gestion des Ehpad dans une nouvelle ère, plus intelligente et plus humaine. » L'artificialisation de l'intelligence permettrait donc de rendre plus humain le fonctionnement des établissements ! Voyons ce qu'il en est de cette révolution dans deux domaines de déploiement de l'IA : la gestion des plannings et l'aide au « diagnostic ».

La gestion des plannings est effectivement complexe et chronophage dans les Ehpad soumis à des tensions de personnel croissantes (poste non pourvus, absentéisme notamment lié à une importante accidentologie du travail). L'idée d'une gestion des plannings peut sembler logique et séduisante. L'Agence nationale de la performance sanitaire et médico-sociale (Anap) est de cet avis et a ainsi organisé le 6 mars dernier un challenge opposant cadres de santé et IA dans la réalisation de plannings et 4 des 5 meilleurs plannings avaient été réalisés avec l'aide de l'IA (évalués par des professionnels directeurs et cadres de santé). C'est oublier un peu vite que la réalisation de ces plannings est le plus souvent, dans un contexte contraint, le fruit de négociations interpersonnelles complexes, reflets de la recherche d'un difficile équilibre entre les besoins du service et le respect de la vie privée des soignants. L'IA permettra d'atteindre enfin cet idéal du management désincarné recherché depuis des années et décrit par Marie-Anne Dujarier² : un management éloigné du terrain pour « plus de neutralité », faisant fi de l'individualité et centré sur l'organisation plus que sur l'activité (qui ne doit apparaître que sous

¹ <https://sosehpads.com/sos-ehpad-ai/>

² M-A Dujarier *La gestion désincarnée* (2015) Ed. La Découverte



forme chiffrée). Comme on semble avoir fait le deuil du retour de soignants en nombre suffisant (à preuve la lente diminution depuis des années des postulantes aux formations d'aides-soignantes), l'IA est promue à la gestion du manque.

L'aide au diagnostic est un autre domaine du déploiement de l'IA, illustré lors d'un webinaire³ consacré au sujet, par l'expérimentation dans un Ehpad d'un outil de repérage d'états anxieux et dépressifs chez les résidents : Emobot, grâce à une caméra installée dans la chambre du résident et à « ses algorithmes crée une carte de chaleur émotionnelle qui résume le "tonus émotionnel" d'une personne tout au long de la journée en cumulant les émotions détectées »⁴. Le directeur de l'établissement dit avoir choisi ce dispositif car il lui a été proposé et que les institutions manquent cruellement de temps psychologues... On pourra donc détecter des états anxieux et dépressifs en faire des cartes individuelles et d'établissement et, pourquoi pas, les corrélérer à la gestion IA des plannings sans pour autant assurer un suivi des troubles car il est peu probable que le financement de toutes ces IA laisse un reste pour le financement de plus de temps de psychologues et de soignants (pour rappel à tous ces promoteurs d'IA, plus de 95% des Ehpad franciliens publics auraient été déficitaires en 2024 sans une aide financière exceptionnelle).

En l'absence de réflexion préalable sur la place que la société est prête à donner aux personnes âgées en son sein, les solutions technologiques, numériques et d'IA définiront en creux cette place : celle d'une population à surveiller plus qu'à accompagner, à gérer plus qu'à soigner. L'éthique est souvent sollicitée lors de l'implémentation de ces dispositifs pour en garantir les conditions d'usage, suggérant que le problème de l'IA se réduirait à son usage⁵. C'est davantage lors de la conception que la réflexion éthique devrait se déployer, pour garantir que l'IA correspond à un besoin, orienté vers l'amélioration de la qualité de vie des usagers et des professionnels, renforçant et non remplaçant l'accompagnement par les professionnels...

*Dr Patrick Karcher, directeur du
site alsacien de l'Espace de Réflexion
Ethique du Grand Est*

³ <https://webconferencegerontonewslive.grwebsite.fr/>

⁴ <https://www.emobot.fr/>

⁵ Giorgio Agamben. Qu'est-ce qu'un dispositif ? (2007) Ed. Payot (p.40-44)



And in English

Artificialization of intelligence in Nursing Homes

As in many fields of health and social care, artificial intelligence (AI) is presented in nursing homes as an universal solution designed to improve the quality of life of residents, their caregivers, and managers. For example, an AI provider's website claims that the proposed tool will assist managers in many areas, including : scheduling management "in understaffed nursing homes", budget optimization "while ensuring optimal quality of care", and care organization through the "implementation of a person-centered approach", thus enabling "the management of nursing homes to enter a new era, more smarter and more humane." The artificialization of intelligence would so make the working in nursing homes more human ! Let's take a look at this promised revolution in two areas of AI deployment : scheduling management and diagnostic assistance.

Schedule management is indeed complex and time-consuming in nursing homes, subject to increasing staffing pressures (unfilled positions, absenteeism, particularly linked to a high incidence of workplace accidents). The idea of IA schedule management may seem logical and attractive. The National Agency for Health and Medico-Social Performance (ANAP) shares this opinion and, on March 6, organized a challenge between healthcare managers and AI in the creation of schedules, and 4 of the 5 best schedules were created with the help of AI (evaluated by professional directors and healthcare managers). The promoter of AI forget that the creation of schedules is most often, in a constrained context, the result of complex interpersonal negotiations, reflecting the search for a difficult balance between the needs of the service and respect of private life of caregivers. AI will finally make it possible to achieve the ideal of disembodied management, sought for years and described by Marie-Anne Dujarier : management removed from the field for "greater neutrality," ignoring individuality and focused on organization more than on activity (which should only appear in numerical form). As we seem to have mourned the return of caregivers in sufficient number (as evidenced by



the slow decline this last years of the number of applicants for nursing assistant training), AI is being promoted to manage the shortage.

Diagnostic assistance is another area of AI deployment, illustrated during a webinar devoted to the subject, by the experimentation in a nursing home of a program to identify anxiety and depression among residents : Emobot, using a camera installed in the resident's room and whose algorithms, creates an emotional heat map that summarizes a person's 'emotional tone' throughout the day by accumulating the detected emotions." The director of the facility says he chose this system because it was offered to him and because institutions are desperately short of psychologist time. It will therefore be possible to detect anxiety and depression, create individual and facility-specific maps, and perhaps correlate them with AI-assisted scheduling without necessarily ensuring monitoring of the disorders, since it is unlikely that the funding for all these AIs will leave any leftover funds to obtain more psychologist and caregiver time (as a reminder to all those promoters of AI, more than 95% of public nursing homes in the Paris region would have been in deficit by 2024 without exceptional financial assistance).

In the absence of prior reflection on the place society is ready to give to the elderly within its midst, technological, digital, and AI solutions will implicitly define this place: that of a population to be monitored more than supported, to be managed more than cared for. Ethics is often called upon during the implementation of these devices to guarantee the conditions of use, suggesting that the problem of AI would be reduced to its use. It is more during the design that ethical reflection should be deployed, to guarantee that AI corresponds to a need, oriented towards improving the quality of life of users and professionals, reinforcing and not replacing support by caregivers...

*Dr Patrick Karcher, directeur du
site alsacien de l'Espace de Réflexion
Ethique du Grand Est*



2. LA GAZETTE DE L'ETHIQUE ANIMALE

Les crustacés souffrent aussi !

Si vous cherchez sur Internet “crevette”, “homard”, ou encore “crabe”, vos premiers résultats ne seront pas de mignons crustacés. Vous tomberez sur des animaux cuisinés dans un plat ; ils sont tellement victimes de notre exploitation qu’ils ne sont plus considérés que comme de la nourriture. Les crustacés sont d’ailleurs de très loin les animaux d’élevage les plus touchés par notre consommation. Avec environ 440 trillions d’individus tués chaque année⁶ – un nombre impossible à se représenter –, ils sont 2,2 fois plus que les poissons d’élevage tués pour notre consommation, soit près de 1500 fois le nombre d’étoiles dans notre galaxie !

Au-delà de ces quantités astronomiques, il faut considérer la façon dont ils sont tués : ils sont généralement ébouillantés ou découpés alors même qu’ils sont encore vivants.

Mais est-ce vraiment problématique ? S’ils ne ressentent rien, à la manière d’un caillou ou d’une table, alors rien de tout cela ne pose problème.

Or, les dernières avancées scientifiques semblent indiquer que les crustacés sont sentients, c’est-à-dire qu’ils sont capables d’être affectés positivement ou négativement par ce qui leur arrive. En effet, ils sont dotés de nocicepteurs⁷ (récepteurs de la douleur), des aires du système nerveux qui gèrent la douleur physique et psychologique, et leur fréquence cardiaque⁸ et certaines molécules dans le sang (glucose, lactate⁹, hormone hyperglycémique du crustacé¹⁰) augmentent

⁶ D.R. Waldhorn, E. Autric. 2023. Shrimp: The animals most commonly used and killed for food production. doi:10.31219/osf.io/b8n3t.

⁷ I.V. Dyuzen, E.P. Kotsyuba, N.E. Lamash. 2012. Changes in the nitric oxide system in the shore crab *Hemigrapsus sanguineus* (Crustacea, decapoda) CNS induced by a nociceptive stimulus. *Journal of Experimental Biology* 215(15):2668–2676. doi:10.1242/jeb.066845.

⁸ T. Yazawa, T. Katsuyama. 2001. Spontaneous and repetitive cardiac slowdown in the freely moving spiny lobster, *Panulirus japonicus*. *Journal of Comparative Physiology* 187:817–824. doi:10.1007/s00359-001-0252-z.

⁹ A. Powell, D.M. Cowing, S.P. Eriksson, M.L. Johnson. 2017. Stress response according to transport protocol in Norway lobster, *Nephrops norvegicus*. *Crustacean Research* 46: 17–24. doi:10.18353/crustacea.46.0_17.

¹⁰ E.S. Chang, S.A. Chang, R.Keller, P. Sreenivasula Reddy, M.J. Snyder, J.L. Speed. 1999. Quantification of Stress in Lobsters: Crustacean Hyperglycemic Hormone, Stress Proteins, and Gene Expression, *American Zoologist* 39(3):487–495. doi:10.1093/icb/39.3.487.



en cas de stress. Mais aussi, et surtout, les crustacés montrent des comportements complexes – qui ne sont donc pas de simples réflexes – en réponse aux stimuli douloureux.

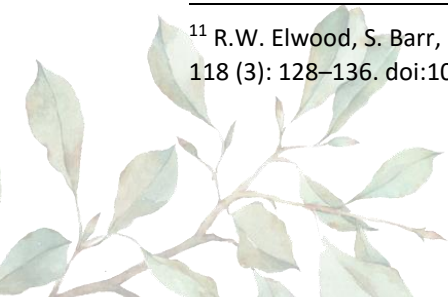
Ainsi, des éthologues¹¹ ont par exemple observé que les bernards-l'hermites changent de coquille lorsqu'elle est soumise à des chocs électriques. Ce changement de coquille est coûteux en énergie. Cela semble montrer qu'ils ressentent bel et bien la douleur et veulent l'éviter. A l'inverse, les bernards-l'hermites peuvent se retenir de sortir de leur coquille électrifiée quand ils sentent l'odeur d'un prédateur. Au-delà de la capacité à ressentir la douleur, ils semblent aptes à réfléchir à des compromis et à affronter la douleur pour éviter la mort.

Pour revenir à la question de départ, est-ce problématique d'ébouillanter ou couper en deux les crustacés vivants s'ils sont sentients ? Cela revient à demander : la sentience importe-t-elle moralement ? Le sentientisme, une théorie dominante chez les philosophes moraux, affirme que la sentience est une condition nécessaire et suffisante pour être considéré moralement. Plus précisément, ce sont les intérêts – par exemple ceux de ne pas souffrir ou mourir – des individus sentients qui sont considérés comme moralement importants.

Une conclusion s'offre donc à nous. Les crustacés sont sentients et ont, à ce titre, et à l'instar de tous les animaux sentients, des intérêts qu'il est moralement condamnable de violer en les faisant souffrir et en les mettant à mort.

*Amandine Castex, ex-étudiante du
master éthique, parcours éthique
animale*

¹¹ R.W. Elwood, S. Barr, L. Patterson. 2009. Pain and stress in crustaceans?. *Applied Animal Behaviour Science* 118 (3): 128–136. doi:10.1016/j.applanim.2009.02.018.



3. RECENSIONS

Éléonore Weber, Il n'y aura plus de nuit, Perspective films, 2020 et Jean-Paul Fourmentraux, Sousveillance. L'œil du contre-pouvoir, Les presses du réel, 2023

Dans une société où les dispositifs de surveillance sont de plus en plus sophistiqués et diffus, il peut être utile d'interroger ce que les techniques de visualisation permettent effectivement de voir et comment la quête d'une visibilité intégrale laisse dans l'ombre d'autres pans de la réalité. Le film documentaire d'Éléonore Weber, *Il n'y aura plus de nuit*, est construit à partir d'images provenant d'hélicoptères des armées américaine et française sur le théâtre d'opérations militaires en Afghanistan, Irak ou Pakistan. Les caméras thermiques qui équipent les casques des pilotes fouillent la nuit à la recherche de cibles humaines potentiellement menaçantes, dont les contours sont dessinés par la chaleur des corps. Un commentaire en voix off, dit par Nathalie Richard, décrit ce qui se passe et reporte de manière indirecte les propos d'un militaire français anonyme qui interprète les actions. La voix douce, sans aspérités, suscite de la distance, mais également une forme de fascination presque hypnotique, qui accentue la pulsion scopique face à l'invisible et à la mort.

Le spectateur est toutefois très rapidement plongé dans la dimension paradoxale de ces prises de vue. Quelle est la réalité construite par ces images ? Les pilotes voient beaucoup et pas assez à la fois. Même si leur regard est exercé par l'apprentissage - il s'agit d'ailleurs des premières séquences du documentaire - plus ils croient voir, plus ils risquent de se tromper. Est-ce que ce corps qui brille est celui d'un paysan ou d'un combattant ? Est-ce la peur ou la préparation d'une attaque prochaine qui explique la course de cette silhouette ? L'action militaire est ainsi traversée par l'incertitude ; les limites entre la bavure et l'action considérée légitime se brouillent. L'absence de face à face, le doute sur ce qu'on croit distinguer et sur le bien-fondé d'une décision prise dans des temps réduits, alimentent chez les pilotes une angoisse sourde qui peut surgir des années plus tard. Le film questionne le spectateur ou la spectatrice aussi pour tout le contre-champ qu'il ne donne pas à voir : aucun regard sur qui est derrière la caméra ; la vie qui se déroule sous le regard surplombant n'est suggérée que par bribes. Le visible produit alors de



l'invisible et même si « il n'y aura plus de nuit, plus d'abri, plus d'endroit où se cacher » (57'), ces images mettent en échec le fantasme d'une transparence absolue.

Ce documentaire fait écho à la réflexion menée par Jean-Paul Fourmentraux, socio-anthropologue, sur la « sousveillance » (2023 : 35) dans le livre qu'il dédie aux tactiques élaborées par des artistes et des mouvements citoyens pour s'opposer aux différentes « machines à regarder » (vidéosurveillance, reconnaissance faciale, biométrie, drones...) et affirmer une démocratie de la vision. Il n'y aura plus de nuit est analysé dans un des chapitres que Fourmentraux dédie aux « contre-visualités » qui émergent depuis le copwatching, qui se développe à partir des années 1990, jusqu'aux œuvres contemporaines de Hito Steyerl, Forensic Architecture, Thierry Fournier, Samuel Bianchini, Antoine d'Agata ou Paolo Cirio, auteur d'une performance très débattue sur la reconnaissance faciale (Capture 2020). Paolo Cirio a d'ailleurs été en résidence artistique au sein de l'institut thématique interdisciplinaire de l'Université de Strasbourg Lethica en 2023-2024. Il y a effectué un travail de recherche et de création sur les enjeux éthiques et esthétiques du réchauffement climatique. La question du regard revient ainsi à mettre à l'épreuve plus largement le concept de transparence dans le monde politique, économique et social contemporain.

*Nicoletta Diasio, Faculté des sciences
sociales,
Laboratoire interdisciplinaire en
études culturelles (UMR CNRS
7069), IUF.*



4. AGENDA

17 juin 2025 : 17h15 à 18h45 : (17:15-18:45):

[Charlotte Canteloup](#) (éthologie) : *Quelle théorie de l'esprit pour les macaques*

Lieu : Les séances du séminaire auront lieu les mardis soir, de 17h15 à 18h45, à Strasbourg, à la Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme (5, allée du Général Rouvillois), en salle Océanie (1^{er} étage), aux dates indiquées ci-dessous.

Les interventions seront également retransmises sur Zoom. Un lien vers le formulaire d'inscription (nécessaire pour recevoir le lien) est présent sur la page dédiée au séminaire :

<https://poincare.univ-lorraine.fr/fr/seminaire-esprits-non-humains>

5. RESSOURCES DOCUMENTAIRES

À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr>, sur la page

web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :

Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Du 26 octobre 2020 à fin août 2022 (fin de la série), sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace. Ecoutez les podcasts !

Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2023 sur le thème « Bioéthique et environnement(s) » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>

Université d'été « Éthique et maladies neuro-évolutives » Retrouver des chemins de liberté : <https://www.espace-ethique.org/ressources/captation-integrale/universite-dete-2022-retrouver-des-chemins-de-liberte>



Fin de vie : Lecture publique par Madame Marie-Aude Barrez, Comédienne, suivie d'un débat [Voir la vidéo.](#)

Cyber 'éthique, visioconférence : *"Quatre lectures de l'avis 139 du Comité consultatif national d'éthique, intitulé "Questions éthiques relatives aux situations de fin de vie : autonomie et solidarité"*". [Voir la vidéo.](#)

"Haine de la raison et obsessions antisémites. La philosophie pervertie." Conférence de philosophie de Nikol-Nicole Abecassis autour de son livre : "Haine de la raison et obsessions antisémites. La philosophie pervertie." A la galerie Depardieu de Nice en mars 2023.
<https://www.youtube.com/watch?v=jp5AfkOPwbg>

" La littératie en santé et les droits humains - Favoriser la confiance et l'accès équitable aux soins de santé ", qui s'est tenue à Rome le 12 décembre 2023, qui permet maintenant de visionner la vidéo originale de la conférence (sous-titrée), des interviews, ainsi que des photos.
<https://www.coe.int/fr/web/bioethics/conference-health-literacy-and-human-rights>

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique :
<http://www.canalc2.tv/theme/ethique>

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv



Aux Presses Universitaires de Limoges

Une justice au service de la reconstruction du vivre ensemble

Les enjeux des juridictions Gacaca au Rwanda après le génocide contre les Tutsi

Gaudioise Vallière Luhahe

Le génocide perpétré au Rwanda contre les Tutsi en 1994 est une tragédie connue de tous. Mais qui sait ce qui a été mis en place pour reconstruire la société rwandaise ? Les défis étaient alors immenses : rendre la justice lorsque tant de citoyens ont du sang sur les mains ; permettre aux rescapés et aux génocidaires de se côtoyer à nouveau, sinon de « vivre ensemble » ; convertir les réflexes vindicatifs ; prévenir de nouveaux massacres interethniques.

Une juridiction a alors été mise en place, inspirée des procédures traditionnelles de résolution de conflits : les Juridictions Gacaca. Durant dix ans, elles ont permis de confronter criminels et victimes, de conduire les premiers à reconnaître leurs actes et parfois à demander pardon, et les secondes à se sentir entendues et reconnues, et parfois, à accorder leur pardon.

Pour la première fois, une analyse rigoureuse, détaillée et impartiale, selon une méthodologie universitaire irréprochable, est ici offerte au lecteur. Un bilan complet de cette aventure judiciaire hors-normes est dressé : avancées, limites, promesses des Gacaca, sont présentées sans fard.

Sur fond de recherche académique, une véritable leçon d'humanité.

Frédéric Rognon, professeur de philosophie, Faculté de théologie protestante, Université de Strasbourg.

Collection *Droit & Justice*

UNE JUSTICE AU SERVICE DE LA RECONSTRUCTION DU VIVRE ENSEMBLE

*Les enjeux des juridictions Gacaca
au Rwanda après le génocide
contre les Tutsi*

Gaudioise Vallière Luhahe

Droit & Justice

